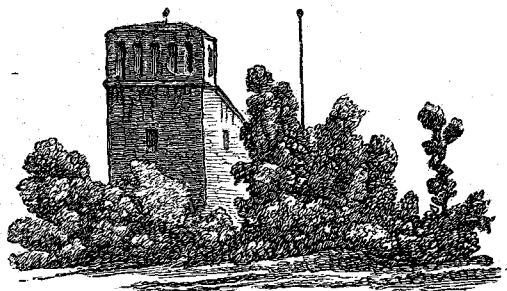


contempler la place où nous étions assis, et cette image avait pour moi un charme indéfinissable. O combien je plains ceux qui ne comprennent pas ces jouissances, n'estiment que le côté utilitaire des choses, nient la moralité et la poésie du culte des souvenirs, et applaudissent à l'effacement de tous les restes matériels de notre histoire locale. Quant à moi, plus j'approche du terme de la vie, et plus il me semble que ce charme a de l'empire sur mon esprit ; c'est le port où ma vieillesse s'abrite, c'est le remède contre les ennuis de l'oisiveté ; c'est l'hygiène qui maintient mon intelligence en pleine santé.

Paul SAINT-OLIVE.



MONTAGNES FRANÇAISES. 1824.